

Exils,

par delà les terres et les mers, des mots pour dire les maux de l'exil

I. Rencontres artistiques et littéraires

Dans le cadre de ce projet sur le thème de l'exil, les élèves ont pu découvrir deux pièces de théâtre.

D'abord, ***Kaïtouma, la fillette aux pieds nus***, conte musical créé par l'artiste percussionniste palaisien Ben Chelfi qui a performé au sein de notre établissement le 8 novembre 2022 devant les 20 élèves d'UPE2A et les 28 élèves de la classe de 3[°]3.



Ce fut l'occasion pour les élèves de découvrir un conte musical africain revisité, d'aborder le thème de l'exil et de se questionner sur la création artistique mêlant musique, mimes et textes. Kaitouma est un spectacle sonore, une histoire sur le passage à l'âge adulte et le dépassement de soi, librement inspiré du conte traditionnel « Rafara ». L'artiste musicien Ben Chelfi y raconte le fabuleux voyage initiatique d'une fillette africaine capturée par un monstre... Il y raconte qu'elle s'échappera grâce à la magie. Il y raconte l'administration européenne et le monde de l'athlétisme... Kaïtouma est un spectacle destiné à tous, combinant à la fois le conte et diverses musiques, percussions africaines ou sud américaines, musiques contemporaines, expérimentations sonores ... C'est une histoire qui commence comme un conte traditionnel, pour s'orienter vers la folie d'un conte moderne.

La représentation s'est poursuivie par près d'une heure de discussion avec l'artiste qui a répondu à de nombreuses interrogations des élèves, tant sur la question de la création, de la réécriture, de l'utilisation des nombreux instruments de musique que de la performance de l'acteur. On s'est bien sûr également interrogé sur la question de l'exil, ce spectacle étant le point de départ d'une séquence pédagogique en français sur *Eldorado* de Laurent Gaudé et la découverte de *Migraaaaants*, texte théâtral écrit par Matéi Visniec et qui a été mis en scène par les élèves. Cette première rencontre artistique dans le cadre du parcours de spectateurs des élèves a été très enrichissante pour les élèves et a ouvert la voie de notre propre création.

Puis la pièce intitulée ***Vaki Kasovar de Simon Pitaqaj***

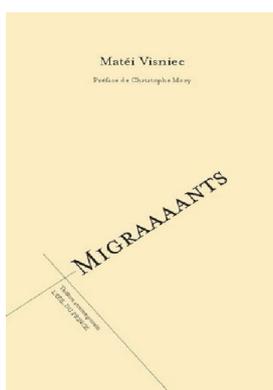
L'ensemble des élèves de 3[°] de l'établissement ainsi que la classe UPE2A ont pu assister au spectacle Vaki Kasovar le 21 janvier 2023. Ce spectacle constituait le deuxième temps de rencontre prévu dans leur parcours de spectateur. Les élèves ont pu partager leurs réflexions sur l'exil avec les artistes et en particulier Simon Pitaqaj, qui a lui-même vécu l'exil et commence son spectacle par



cette phrase troublante : "Je suis né dans un pays qui n'existe plus". Ce fut le point de départ d'un questionnement sur l'identité, la perte de repères, l'histoire d'une culture mais aussi la manière dont on peut se reconstruire une identité dans un nouveau pays, sans perdre ses racines. Les élèves ont été très sensibles à l'approche artistique du spectacle qui mêlait des instruments très variés et d'origines très diverses. L'histoire des instruments et la manière dont la musique a été utilisée dans le spectacle a fait l'objet de nombreuses questions et de discussions qui ont passionné les élèves. Ces derniers ont été également sensibles au fait que la dimension musicale du spectacle, associée aux légendes du Kosovo, troublait ainsi les frontières entre récit autobiographique et imaginaire et permettait au comédien d'inscrire son histoire personnelle dans une histoire collective, universelle.

Lien vers le teaser :

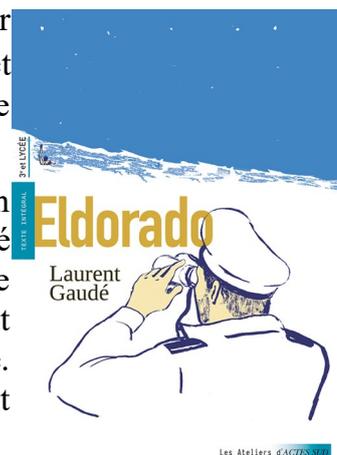
https://www.youtube.com/watch?time_continue=8&v=iGj0Nush7qk&embeds_referring_euri=http%3A%2F%2Fwww.atelierdelorage.com%2F&source_ve_path=Mjg2NjQsMzY4NDIsMjg2NjY&feature=emb_logo



En cours de Français, les élèves de 3^o3 ont lu et étudié en classe plusieurs oeuvres littéraires abordant les thèmes de l'exil et de l'immigration. Ils ont également découvert la pièce intitulée **Migraaaants de Matéi Visniec**, dramaturge roumain, exilé et naturalisé français. Avec leur professeure, Mme Chausserie-Laprée, ils ont réfléchi aux enjeux de la pièce qui aborde le sujet de l'immigration d'une manière très satirique et qui met en question les rapports paradoxaux que notre société occidentale entretient avec l'exil. Ils ont sélectionné 8 saynètes, les ont apprises et mises en scène sous la direction de leur professeure et de la metteuse Ruth Uscalovsky.

Lors d'une séquence dédiée au thème du programme de Français de la classe de 3^o intitulé "Agir dans la cité, individu et pouvoir", ils ont pu lire et analyser **Eldorado de Laurent Gaudé** et se sont demandé pourquoi et comment l'auteur interrogeait l'image que l'on se fait de l'exil et de l'émigration.

« Là où nous irons, nous ne serons rien. » Salvatore Piracci est un commandant de la marine italienne expérimenté, chargé d'intercepter les migrants au large de la Sicile. La rencontre d'une femme qu'il a sauvée du naufrage quelque temps plus tôt fait basculer sa vie, de l'errance intérieure au départ vers l'Afrique. Soleiman, lui, est un jeune Soudanais qui rêve d'Europe et entreprend de la rejoindre, coûte que coûte.



Rien a priori ne relie ces héros et leurs trajectoires opposées. Rien, sinon l'espérance. À travers ces deux récits croisés, Laurent Gaudé explore « la part précieuse du désir » qui pousse les hommes à se mettre en chemin, au prix de leur identité et parfois de leur vie.

Ils ont également pu lire et étudier plusieurs textes complémentaires, extraits de *Candide* de Voltaire, de *La Jangada* de Jules Verne, d'*Aden Arabie* de Paul Nizan, d'*Ellis Island* de Georges Perec, d'une lettre de Mahmoud Darwich sur la recherche d'un « lieu ».

Les élèves ont eu la possibilité de choisir en lecture cursive de nombreuses oeuvres : *Ellis Island* de Georges Perec ; *La Traversée* de Jean-Christophe Tixier ; *Moi Gulwali, réfugié à*

douze ans de Gulwali Passarly ; *Le Gone du Chaâba* d'Azouz Begag ; *Ru* de Kim Thuy ; *Persepolis* de Marjane Satrapi ; *Les mots immigrés* d'Erik Orsenna et Bernard Cerquiglini ; *Le temps des miracles* d'Anne-Laure Bondoux ; *Dans la mer il y a des crocodiles* de Fabio Geda ; *La petite fille de Monsieur Linh* de Philippe Claudel ; *Marx et la poupée* de Maryam Madjidi ; *Je préfère qu'ils me croient mort* d'Ahmed Kalouaz et des textes documentaires sur les migrations. Toutes ces lectures ont été consignées dans un carnet de lecture personnel et ont nourri notre réflexion sur le thème de l'exil.

Dans une séance dédiée au parcours artistique et culturel, ils ont étudié 6 planches de Cécile Rousset.

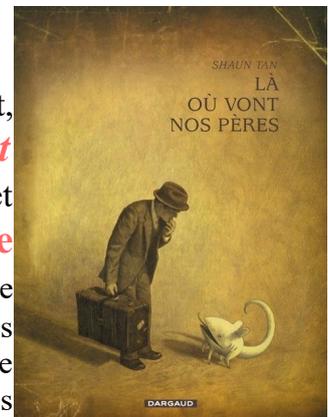


Parallèlement à ces découvertes littéraires, l'ensemble des élèves participant au projet a pu découvrir l'exposition "**Tous migrants !**". Les 3^{es}, dans le cadre de leur cours d'Histoire-Géographie, ont analysé et présenté les affiches exposées au CDI.

Les élèves UPE2A ont, avec leur professeure Mme Villaume, découvert l'album *Là où vont nos pères* de Shaun Tan (une BD sans paroles sur la migration) et

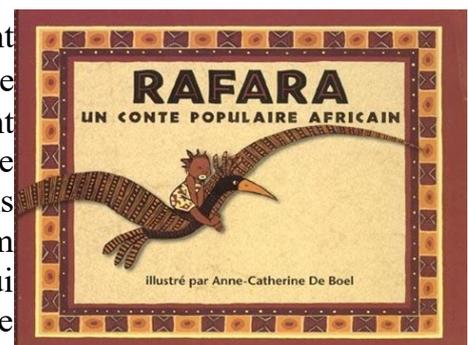


The Immigrant de Charlie Chaplin. Ils ont pu ainsi être sensibilisés aux symboles disséminés dans ces images sans parole et mettre leurs propres mots sur le silence des personnages.



Avec les 3^{èmes} UPE2A, Mme Villaume a également étudié des extraits de Jean Claude Izzo, de sujets de brevets sur Marseille, qui parlent de la diversité des origines. Tout ce travail a permis aux élèves de mieux comprendre la question de l'exil, lors de l'installation de l'exposition Tous migrants!.

Afin de préparer la découverte du spectacle Kaitouma, ils ont lu et étudié le conte de *Rarafa* (qui a inspiré le spectacle de Kaitouma) et les problématiques autour de son départ. Ils ont également découvert des témoignages authentiques de mineurs isolés pour mieux comprendre ce qu'est l'exil (liens vers des vidéos fournis par le dossier pédagogique du film *La Brigade*, film qui parle de jeunes mineurs isolés qui passent un CAP cuisine...), ou de témoignages venant du site de la Cité de l'Histoire de l'Immigration.



II. Pratiques artistiques

Les élèves de 3°3 ont participé à un **atelier musical** mené par l'artiste Ben Chelfi.

Le 15 novembre 2022, l'artiste Ben Chelfi a commencé l'atelier ambiance sonore en proposant un exercice à l'aveugle : il produisait un son avec des objets du quotidien (sac plastique, opercule de pot de confiture, petits pots en verre, tube en plastique etc) sans montrer l'objet et demandait ensuite aux élèves de dire ce qu'ils avaient ressenti, imaginé, de qualifier le son ... cela a permis aux élèves d'être sensibilisés au pouvoir imaginaire que les sons peuvent avoir sur l'auditeur/spectateur et sur la matérialité qu'un son peut prendre. Ils se sont interrogés sur la manière dont les sons, les jeux sonores créés à partir d'objets insolites, pouvaient créer des atmosphères (l'océan, le vent, le naufrage) et des sensations/émotions.



Ils ont pu d'emblée mettre en pratique leur propre ressenti en créant collectivement des ambiances sonores, jouant avec les bruits et avec leur corps. Cette rencontre a développé chez nos élèves une attention toute particulière à l'atmosphère sonore et aux potentialités scénographiques des sons dans un spectacle et dans un récit.

Les 36 élèves de la chorale (dont plusieurs UPE2A) ont participé à un **atelier batucada** avec l'artiste Ben Chelfi. Ce fut

l'occasion pour eux de découvrir ce genre musical avec des percussions traditionnelles du Brésil.

A partir du mois de janvier, les classes de 3°3 et d'UPE2A ont pu bénéficier de l'intervention de la metteuse en scène Ruth Uscalovsky, à raison d'une quinzaine d'heures d'**ateliers théâtraux**. Cela leur a permis de travailler l'écoute de soi et des autres, de prendre confiance en eux, de dépasser leurs appréhensions, d'apprendre à projeter leur voix, d'accepter leur corps et de le mettre en mouvement dans un espace, de travailler leur imaginaire ... ce fut des moments à la fois de partage, de rire et de création collective.



Dans le cadre de l'**option chorale**, les 36 élèves inscrits ont pu choisir, apprendre et mettre en voix les 9 chants du spectacle. Deux concerts ont été donnés au cours de l'année au sein de l'établissement.



III. Bilan du projet

Ce fut un projet très riche, tant au niveau des rencontres que de la pratique artistique. Ce fut l'occasion également de travailler sur une thématique commune et d'associer ainsi des disciplines très diverses comme le Français, l'Éducation musicale et l'EPS. Les élèves ont



ainsi pris conscience que chaque matière n'est pas enfermée sur elle-même mais qu'elle est une manière de percevoir et d'appréhender des notions abordées dans d'autres disciplines d'un point de vue différent et complémentaire. Cela a ainsi permis de créer du lien entre les différentes matières, de renforcer la cohérence entre les enseignements et de susciter chez les élèves des interrogations transversales. Les projets, menés à des moments différents de l'année, ont permis aux élèves de réinvestir ce qu'ils avaient pu apprendre dans une autre

discipline. En outre, la dimension artistique et concrète des mises en œuvre a permis aussi et surtout de donner du sens aux apprentissages qui en ont été ainsi renforcés : les élèves n'ont pas été simplement observateurs mais aussi acteurs de leurs apprentissages. Ils ont été amenés à faire preuve d'initiative, de créativité au sein de l'espace classe et à travailler en étroite collaboration.

Le projet théâtre, projet s'inscrivant dans une durée longue, a permis aux élèves de développer des compétences liées au jeu théâtral et à la mise en voix de texte. La pratique théâtrale a donné aux élèves des bases pour développer l'appropriation de l'espace et l'écoute de soi et des autres sur scène. Ils ont appris qu'un projet collectif n'était pas toujours facile à mener et qu'il était nécessaire que tous s'impliquent et fassent preuve de persévérance.



Tous les spectacles vus ont à la fois nourri les réflexions de nos élèves sur le thème de l'exil mais leur ont permis également d'affiner leur propre regard de spectateur et leur propre manière d'appréhender le jeu de scène. Lors de plusieurs temps forts de répétitions et de partage au cours de l'année entre les différents groupes participant au projet, les élèves ont pu découvrir le travail des autres, partager leurs efforts : ils ont été fiers de montrer ce qu'ils avaient fait, cela a été des moments de belle émulation collective.

Jeudi 1^o juin, à 19h30, salle Guy Vinet à Salvadore Allende, les 80 élèves impliqués dans le projet ont réalisé, devant près de 300 spectateurs, leur spectacle *Exils*, spectacle qui n'est pas la représentation d'une histoire mais plutôt d'histoires plurielles, de fragments de vie, de visions poétique et de points de vue différents, parfois très sarcastiques, à travers lesquels on s'interroge, on questionne notre société occidentale et les rapports qu'elle entretient avec l'exil et l'immigration. Le spectacle a été très apprécié par l'ensemble des spectateurs qui ont été impressionnés par la manière dont le sujet de l'exil a été abordé par les élèves et par la qualité de la représentation. Le choix d'un spectacle total mêlant chants, scènes chorégraphiées et scènes jouées a également été une très belle réussite. Ce projet a permis un véritable enrichissement pour nos élèves : tant d'un point de vue culturel (les élèves UPE2A et certains de nos élèves n'avaient jamais assisté à de spectacle et n'avaient jamais pu rencontrer d'artistes), que personnel : nos élèves se sont tous surpassés, ont affronté pour beaucoup leur appréhension du regard de l'autre et du regard souvent négatif que l'on porte sur soi à ces âges de l'adolescence. Ils se sont enrichis de toutes ces rencontres artistiques, littéraires et culturelles mais aussi de rencontres avec les autres élèves impliqués dans ce projet.

Les élèves UPE2A, tout particulièrement, ont gagné en confiance en eux et ont été fiers de ce qu'ils ont créé. Ils ont pu dépasser la barrière des langues et des cultures pour se retrouver tous ensemble et cela a renforcé à la fois les liens entre les élèves de la classe mais leur a également permis d'être vus et entendus par les autres élèves participant au projet et qui ont été enthousiastes et émerveillés de ce que les UPE2A avaient réalisé.

Un buffet préparé par les élèves en fin de spectacle a clos cette belle année et a permis à ces familles, de tout horizon, de partager un moment festif et convivial, à l'image de la dernière scène du spectacle : le rituel du Thé et de l'accueil !

